

aplati. (*planum*) la Mille-Feuille; convexe, hémisphérique, la Camomille; conique, la Marguerite, &c.

Il varie bien plus par sa surface; il est velu (*villosum*), le Chardon; garni de poils (*pilosum*), le Carthame; de foies (*setosum*) la Bardanne; de pailletes (*paleaceum*), la Chicorée, la Camomille: on entend par pailletes (*paleæ*) de petites lames linéaires qui séparent les fleurs. La Camomille.

Lorsque le réceptacle n'a ni poils, ni foies, ni velouté, ni paillettes, on le dit nud (*nudum*); il peut néanmoins être ponctué (*punctatum*), marqué de différens points, le Pissenlit; alvéolé (*favosum*) marqué de plusieurs points alvéolaires ou cellules à quatre côtés (*Onopordon*).

DE LA DISPOSITION DES FLEURS.

On entend par disposition des fleurs (*inflorescentia*), la manière dont elles sont rangées sur la plante. On a déjà parlé de la disposition simple des fleurs à l'occasion du péduncule. Il reste à considérer la disposition composée, ou celle qui a lieu quand le péduncule n'est pas simple, mais rameux.

On dit les fleurs conglomérées (*conglomerati*), lorsque les péduncules rameux portent des fleurs ramassées les unes près des autres, & par peloton. (*Origanum vulgare*).

— Contournées en manière de crosse (*convoluti*), l'*Héliotrope*.

— Les fleurs sont éloignées les unes des autres (*diffusi*), lorsque les péduncules évasés (*pedunculi patuli*) poussent des rameaux de toute part.

— Verticillées (*verticillati*); elles sont placées à la même hauteur sur la tige qu'elles entourent en manière d'anneau (*lamium*); l'anneau est sessile (*verticillus sessilis*), si les fleurs n'ont point de péduncule (*galeopsis*): dans le cas opposé il est pédunculé (*pedunculatus*) (*Ballota*); il est nud (*nudus*), s'il n'a ni enveloppe, ni bractée (*mentha pulegium*); s'il a une enveloppe (*involucratus*); si les fleurs sont très-rapprochées, très-ferrées (*confertus*), si elles sont éloignées (*distans*); s'il est accompagné de feuilles d'une forme particulière, ou autrement de bractées (*bracteatus*).

— En tête (*capitulati*); elles sont disposées en une espèce d'épi fort court, & plus ou moins arrondi (*le Trefle*); ce petit épi ou tête (*capitulum*) est, ou parfaitement rond (*globosum*), ou seulement approchant de cette forme (*subrotundum*); il est partagé par le milieu (*dimidiatum*), c'est-à-dire, arrondi d'un côté, & un peu aplati de l'autre. (*Trifolium lupinaster*).

— En faisceau (*fasciculati*); elles sont droites, très-rapprochées & parallèles dans leur longueur. (*Dianthus barbatus*).

— En épi (*spicati*); les fleurs sont presque sessiles & rassemblées sur un péduncule commun, souvent alongé en forme de cône. *Plusieurs graminées*. L'épi, suivant le Chevalier Linné, est quelquefois composé de plusieurs autres petits épis,

épis, qui n'ont qu'un petit nombre de fleurs, & qu'on nomme (*spicula, locusta*), le Brome; mais l'épi ainsi divisé, forme véritablement la panicule; d'autres fois les fleurs sont sessiles & placées sur une espèce d'axe, que l'on nomme *rape* (*rachis*). Le Froment.

L'épi du Froment est simple (*spica simplex*); mais s'il est composé (*composita*), & que les petits épis, très-rapprochés, forment un épi commun, on le dit congloméré (*glomerata*) (*scirpus holoschænus*); quelquefois la tige ne porte qu'un épi (*caulis monostachyus*); d'autres fois plusieurs (*polystachyus*); l'épi peut être renflé à son milieu & rétréci à ses deux extrémités, (*ventricosa*); les fleurs peuvent n'être pas toutes rapprochées, de manière que l'on observe dans l'épi des intervalles où il n'y a point de fleurs (*interrupta*) (*agrostis interrupta*); les fleurs sont quelquefois entremêlées de cils ou de poils, l'épi est alors cilié (*ciliata*), il peut encore être ovale, cylindrique, articulé, rameux, linéaire, foliacé, &c. Ces termes ont été expliqués.

— En panicule (*paniculati*): la panicule (*panicula*) est une espèce d'épi branchu, composé de petits épis, attachés le long d'un péduncule commun; elle ne diffère essentiellement de l'épi, qu'en ce que les fleurs qui la composent, quoique disposées sur un axe assez long, sont portées plusieurs ensemble sur un même péduncule qui s'attache sur cet axe. Le Millet. La panicule est plus ou moins lâche (*diffusa*), selon que les péduncules sont plus ou moins divergens; elle est resserrée (*coarctata*), lorsqu'ils

se rapprochent ou qu'ils sont presque parallèles; il est des panicules dont les rameaux sont disposés symétriquement; d'autres dont les rameaux sont étagés comme ceux de l'Avoine; d'autres enfin dont les rameaux sont épars & sans ordre.

On se sert encore du terme de panicule pour exprimer la disposition des fleurs, qui, sans être graminées, sont portées sur des péduncules dont les divisions sont très-nombreuses & très-diversifiées: c'est une espèce de bouquet dont les parties sont éparées. (*Gypsophylla paniculata*).

— En grappe (*racemosi*), dans la grappe (*racemus*): chaque fleur est soutenue par un petit péduncule attaché à un péduncule commun, qui les porte tous, & qui, pour l'ordinaire, est dans une direction inclinée. *Le Groseillier rouge*. Les petits péduncules sont étagés. La grappe est simple dans le *Phytolacca*, composée dans la *Vigne*. Quelquefois les fleurs sont disposées d'un seul côté (*unilateralis*, *secundus*). Le péduncule commun se sous-divise en plusieurs grappes (*pedatus*); d'ailleurs, la grappe est dite ferrée, lâche.

— En bouquet (*thyrsoides*), dans le bouquet (*thyrsus*): les péduncules partent graduellement des différens points d'un péduncule commun & droit; les fleurs sont en pyramide ovale, parce que les péduncules inférieurs s'étendent horizontalement & sont les plus longs, tandis que les supérieurs sont plus courts & montent verticalement. *Le Lilac*, *le Pétafite*.

— En ombelle (*umbellati*): l'ombelle (*umbella*) est formée d'un grand nombre de fleurs

dont les péduncules partent d'un même point, & s'écartent comme les rayons d'un parasol. C'est de cette disposition des fleurs que lui vient son nom. *La Carotte, la Ciguë, &c.* L'ombelle peut encore être considérée comme un réceptacle divisé en péduncules qui forment un contour égal.

L'ombelle est simple (*simplex*), si elle n'est formée que par un seul ordre de rayon. L'Hydrocotyle ou Ecuelle d'eau, est dans ce cas, vu qu'elle porte ses fleurs à l'extrémité des premiers rayons. L'ombelle est composée (*composita*), si les péduncules se sous-divisent en petites ombelles placées à leur extrémité. *Le Cerfeuil, le Persil.* Elle est sessile (*sessilis*), si les fleurs ne sont point portées par des péduncules, quoiqu'elles aient d'ailleurs tous les autres caractères des ombellifères. *Le Chardon roland. (Eryngium).* L'ensemble de toutes les parties d'une ombelle composée, forme l'ombelle universelle ou générale (*universalis*). Elle est formée par les premiers rayons. Celle que l'on nomme partielle (*partialis*), n'est formée que par les seconds rayons ou petits péduncules qui partent de l'extrémité des premiers rayons. Ces rayons sont en grand nombre dans la plupart des ombellifères; on n'en observe cependant que trois ou quatre dans la Sanicle & l'Astrantia.

L'ombelle est dite radiée (*radiata*), lorsque les pétales extérieurs des fleurs placées à la circonférence de l'ombelle, sont différens ou plus alongés. *La Berce, le Caucalis.* Ces ombellifères sont irrégulières. L'ombelle est nue (*nuda*), si elle n'a point d'enveloppe : elle est droite

(*erecta*), penchée (*nutans cernua*); le *Cerfeuil penché* (*Charophyllum temulum*), elle est concave (*concaua*) déprimée ou creusée à son milieu; elle est convexe (*convexa*), relevée à son centre; plane ou fastigiée (*fastigiata*), droite avec le disque très-plat & coupé horizontalement. Les petites ombelles sont aussi globuleuses (*globosæ*) dans la *Sanicle*, l'*Angélique*, planes dans la *Berce*, le *Cerfeuil*.

On nomme fleurs ombellées (*flores umbellati*) celles qui approchent de la disposition des ombellifères, sans avoir les autres caractères qui établissent la classe de ces plantes. Le *Jonc fleuri*. On dit l'ombelle polifère (*polifera*), lorsqu'un rayon d'une ombelle simple pousse une petite ombelle. (*Asclepias lactifera*).

La plupart des fleurs ombellées ne forment qu'une fausse ombelle (*umbella spuria, cyma, flores cymosi*). Dans cette dernière, les péduncules partent également d'un même point; mais ils se sous-divisent irrégulièrement. Le *Sureau*, la *Viorne*. La fausse ombelle est avec des feuilles florales. Le *Cornier*. Elle est nue, le *Cornouiller sanguin*, rameuse, la *Trique-Madame* (*Sedum album*); divisée en trois, la *Vermiculaire brûlante* (*Sedum acre*); partagée en trois, l'*Yeble*; en cinq, le *Sureau*.

— En corymbe (*flores corymbiferi*): le corymbe (*corymbus*) diffère de l'ombelle par l'insertion graduée de ses péduncules, qui, quoiqu'ils partent de différens points, s'élevent tous à la même hauteur, étant graduellement plus longs, à mesure qu'ils sont plus inférieurs. La *Millefeuille*, plusieurs *cruciformes*.

Le corymbe est simple lorsque les péduncules ne se sous-divisent point ; il est composé , lorsque les premiers péduncules en produisent d'autres qui observent le même ordre. Lorsque les fleurs s'élevent si exactement à la même hauteur qu'elles forment un plan horizontal , comme si elles eussent été tondues aux ciseaux , on les dit fastigiées. (*Flores fastigiati*). *Aster acris*.

— Spadicées (*flores spadiceæ*) : le spadice est une colonne de fleurs qui s'éleve d'un spathe où elle avoit été renfermée : il est simple dans l'Arum , rameux dans le Palmier. Dans le vrai spadice , toute la colonne de fleurs est renfermée dans une ou deux spathes ; mais dans le faux spadice , les *Orchis* , la colonne de fleurs a autant de feuilles florales qu'elle a de fleurs.

DU TEMPS DE LA FLORAISON.

LES plantes fournissent leurs fleurs dans des temps plus ou moins réglés ; les unes disparaissent , d'autres leur succèdent dans le même ordre & suivant les Loix établies par la nature , qui , de cette maniere , fait passer chaque année sous nos yeux le tableau des êtres le plus agréablement varié. En vain chercheroit-on en automne les fleurs du printemps , & celles du printemps en automne ; cette succession est néanmoins subordonnée au climat , à la chaleur plus ou moins grande , à la température de la saison , la na-